

TEXTE 24 : SUR L'ÎLE

Pascalet qui vit en Provence n'a pas le droit d'aller vers la rivière. Mais un jour, en l'absence de ses parents, il part à travers champ vers cette fascinante et mystérieuse rivière. Il pousse le portail, va dans le pré puis court sans se retourner. Il arrive à une digue, la gravit et découvre la rivière. Sous la digue, il aperçoit une anse avec une plage de sable fin. Il y descend et de là il peut observer une île sur la rivière.

Sur le sable, on voyait des traces de pieds nus. J'eus peur. Le lieu était solitaire, sauvage. On entendait gronder les eaux.

En face, l'île restait silencieuse. Je cherchai un buisson pour me dissimuler. Je me glissai sous un fourré épineux, à l'abri. Là, invisible, j'attendis, tout en surveillant l'île. [...] Le temps passait, monotone, l'air devenait tiède. Je m'assoupis.

Comment fus-je éveillé ? Je ne sais. Rien ne semblait changé autour de moi. [...]

Tout à coup, au milieu de l'île, entre le feuillage des arbres, s'éleva un fil de fumée, pur, bleu. Mon cœur battit. J'observai avec attention le rivage opposé, mais vainement. Personne n'apparut. Au bout d'un moment, la fumée diminua ; elle semblait se retirer peu à peu dans les bouquets d'arbres. Il n'en resta rien.

Le soir tombait. Je sortis de ma retraite et revins à la plage.

Ce que je découvris m'épouvanta. À côté des premières traces relevées sur le sable, d'autres, encore fraîches, marquaient le sol. Ainsi, pendant mon sommeil, quelqu'un était passé près de mon refuge.

Texte 24 transposé Sur l'île au futur

Pascalet qui vit en Provence n'a pas le droit d'aller vers la rivière. Mais un jour, en l'absence de ses parents, il rêve qu'il part à travers champ vers cette fascinante et mystérieuse rivière. Il **poussera** le portail, **ira** dans le pré puis **courra** sans se retourner. Il **arrivera** à une digue, la **gravira** et **découvrira** la rivière. Sous la digue, il **apercevra** une anse avec une plage de sable fin. Il y **descendra** et de là il **pourra** observer une île sur la rivière.

Sur le sable, on **verra** des traces de pieds nus. J'**aurai** peur. Le lieu **sera** solitaire, sauvage. On **entendra** gronder les eaux.

En face, l'île **restera** silencieuse. Je **chercherai** un buisson pour me dissimuler. Je me **glisserai** sous un fourré épineux, à l'abri. Là, invisible, j'**attendrai** tout en surveillant l'île. Le temps **passera**, monotone, l'air **deviendra** tiède. Je m'**assoupirai**.

Comment **serai-je** éveillé ? Je ne **saurai** pas. Rien ne **semblera** changé autour de moi. [...]

Tout à coup, au milieu de l'île, entre le feuillage des arbres, **s'élèvera** un fil de fumée, pur, bleu. Mon cœur **battra**. J'**observerai** avec attention le rivage opposé, mais vainement. Personne **n'apparaîtra**. Au bout d'un moment, la fumée **diminuera** ; elle **semblera** se retirer peu à peu dans les bouquets d'arbres. Il n'en **restera** rien.

Le soir **tombera**. Je **sortirai** de ma retraite et je **reviendrai** à la plage.

Ce que je **découvrirai** m'**épouvantera**. À côté des premières traces relevées sur le sable, d'autres, encore fraîches, **marqueront** le sol. Ainsi, pendant mon sommeil, quelqu'un **sera** passé près de mon refuge.

Les collectes du jour

Le lieu sera solitaire, sauvage.

En face, l'île restera silencieuse.

Le temps passera, monotone.

Le soir tombera.

Au bout d'un moment, la fumée diminuera.

Nous pousserons le portail.

Nous arriverons à une digue.

Nous chercherons un buisson pour nous dissimuler.

✂

L'air deviendra tiède.

Nous irons dans le pré.

Puis nous courrons sans nous retourner.

Nous gravirons la digue.

Sur le sable, nous verrons des traces de pieds nus.

Nous aurons peur.

Nous nous assoupirons.

Nous reviendrons à la plage.

Nous sortirons de notre cachette.

Corrections :

Le lieu **sera** solitaire, sauvage.

En face, l'île **restera** silencieuse.

Le temps **passera**, monotone.

Le soir **tombera**.

Au bout d'un moment, la fumée **diminuera**.

Nous **pousserons** le portail.

Nous **arriverons** à une digue.

Nous **chercherons** un buisson pour nous dissimuler.

✂

L'air **deviendra** tiède.

Nous **irons** dans le pré.

Puis nous **courrons** sans nous retourner.

Nous **gravirons** la digue.

Sur le sable, nous **verrons** des traces de pieds nus.

Nous **aurons** peur.

Nous nous **assoupirons**.

Nous **reviendrons** à la plage.

Nous **sortirons** de notre cachette.